

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série

**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum

**Band:** 17 (1915)

**Heft:** 3

**Artikel:** Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'Art et d'Histoire de Genève. I, Suisse et France

**Autor:** Deonna, W.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-159356>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Catalogue des bronzes figurés antiques du Musée d'Art et d'Histoire de Genève

publié au nom de la Direction générale du Musée d'Art et d'Histoire de Genève

par W. Deonna.

La rédaction de l'Indicateur est heureuse de pouvoir publier cet inventaire illustré de la plus riche série de bronzes figurés antiques qui existe dans notre pays. Cette publication, due à l'archéologue distingué qu'est M. W. Deonna, a été entreprise avec l'autorisation et le concours du Directeur général du Musée d'Art et d'Histoire de Genève, M. Cartier, qui en a revu le texte, fournissant à l'auteur des indications utiles sur la provenance ou la nature de certaines pièces. L'illustration de ce catalogue a été tout entière établie sur les indications et sous la surveillance directe du Directeur du Musée de Genève. Nous saisissons aussi l'occasion de remercier M. Salomon Reinach qui a bien voulu mettre à notre disposition les clichés parus en 1912 dans la *Revue archéologique*. (Note de la rédaction.)

\* \* \*

Le Musée d'Art et d'Histoire réunit dans ses vitrines des bronzes <sup>1)</sup> provenant de deux collections différentes.

Les uns faisaient partie des riches séries d'antiquités que Walter Fol avaient formées à Rome, et qui, données à la Ville de Genève en 1871, furent exposées depuis 1873 dans l'ancien hôtel du résident de France à Genève <sup>2)</sup>, devenu le Musée Fol <sup>3)</sup>. Ils ont été décrits par Fol lui-même, dans le *Catalogue du Musée Fol* <sup>4)</sup>, auquel renvoient les numéros qu'ils portent au Musée d'Art et d'Histoire. On ne saurait accorder grande confiance aux affirmations de ce catalogue, dont les descriptions sont fantaisistes et erronées. On regrette surtout que l'indication de provenance ait été le plus souvent omise. Toutefois, connaissant l'origine des collections rassemblées par Fol, on ne saurait se tromper en affirmant que tous ces bronzes proviennent d'Italie, et en effet, on ne rencontre parmi eux aucune pièce qui soit certainement de facture hellénique <sup>5)</sup>.

<sup>1)</sup> Quelques statuettes, bien que d'une matière différente, plomb, argent, sont toutefois groupées avec les figurines de bronzes (cf. n<sup>o</sup> 55, 80, 180, 191).

<sup>2)</sup> Le Fort, Notice sur l'hôtel du résident de France à Genève, Mém. de la Soc. d'histoire de Genève, 1877, p. 1 sq.

<sup>3)</sup> Sur le Musée Fol, Gaz. des Beaux-Arts, 1875, I, p. 369 sq.; Rev. arch., 1875, I, p. 271 sq.; Cartier, Notice et guide sommaire du Musée d'Art et d'histoire, 1910, p. 37.

<sup>4)</sup> Tome I, Antiquités, 1874.

<sup>5)</sup> Rev. arch., 1908, II, p. 153.

L'autre série comprend les bronzes qui appartenaient aux collections formées par la Ville de Genève, dont l'origine est assez ancienne.

Un premier fonds se trouvait à la *Bibliothèque Publique*. Baulacre, dans ses *Dissertations concernant la Bibliothèque de Genève, ses manuscrits, ses livres rares et ses curiosités*<sup>1)</sup>, énumère les quelques monuments antiques qu'on y voyait: le Dispater découvert à Genève en 1690<sup>2)</sup>, le visage d'une statue, exhumé en 1715 lors des travaux des fortifications<sup>3)</sup>, le disque en argent de Valentinien, qui avait été trouvé dans le lit de l'Arve en 1721<sup>4)</sup>, et que Montfaucon avait déjà publié dans son *Antiquité expliquée*<sup>5)</sup>. Senebier, dans sa *Notice sur quelques curiosités de la Bibliothèque publique*, écrite en 1791<sup>6)</sup>, mentionne les mêmes monuments.

En 1818, ces quelques antiquités furent transportées dans le *Musée Académique* fondé par le professeur Boissier, et accrurent petit à petit leur nombre, grâce à différents dons et achats<sup>7)</sup>, notés dans le *Registre du Musée Académique*.

Le *Musée archéologique*<sup>8)</sup> ne devint autonome, et ne commença à augmenter ses séries de façon sérieuse qu'en 1873, avec son premier conservateur, le Dr. Gosse (1872—1901). C'est sous son administration que furent acquises des pièces précieuses, comme le chien et le bouc de Sierre, en 1887 (n° 105 et 108), le Dionysos de Chevrier, payé frs. 1200 en 1870 (n° 35), le Dispater de Viège, payé frs. 900 en 1874 (n° 4), l'Hermès de Logras, en 1891 (n° 27), figurines qui sont parmi les plus intéressantes du Musée. Mais à cette époque encore, on n'attachait pas une bien grande importance à la provenance des objets, et nombre de figurines de bronze ne portent aucune indication, soit dans le registre d'entrée du Musée académique, soit dans ceux du Musée archéologique. Jusqu'en 1910, le Musée archéologique occupa les sous-sols de la Bibliothèque Publique, locaux sombres et étroits, où les monuments entassés ne pouvaient être mis en valeur, comme ils le sont aujourd'hui dans les galeries spacieuses et bien éclairées du Musée d'Art et d'Histoire. Il est à espérer que des dons généreux adjoindront aux figurines qui vont être décrites celles qui sont encore éparses dans de nombreuses collections privées de la ville.

Quelques-uns des bronzes de l'ancienne collection archéologique, comme le Dispater, connus depuis longtemps, ont été souvent reproduits. D'autres

<sup>1)</sup> Parues sous forme de lettres dans le *Journal helvétique* de 1742 à 1753, et réunies dans les *Oeuvres historiques et littéraires* de Léonard Baulacre, 1857, I, p. 71 sq.

<sup>2)</sup> Description d'une statue antique d'un prêtre gaulois, conservée à la Bibliothèque. *Oeuvres*, I, p. 139 sq. Ci-dessous, n° 3.

<sup>3)</sup> Ibid., p. 105. Ci-dessous, n° 90.

<sup>4)</sup> Explication d'un bouclier votif conservé à la Bibliothèque de Genève, ibid., p. 149 sq., pl. VI.

<sup>5)</sup> IV, p. 51.

<sup>6)</sup> Manuscrit A 38 des Archives de la Bibliothèque Publique.

<sup>7)</sup> Ex. Hercule, trouvé près de Genève en 1838 (n° 8); Mars de Bonvard, 1842 (n° 5); Hermès d'Annemasse, 1848 (n° 30); etc.

<sup>8)</sup> Sur le Musée archéologique, *Rev. arch.*, 1861, IV, p. 164 (fondation du Musée, par H. Fazy); Cartier, op. 1., p. 29 sq.; Ville de Genève, Collections d'Art et d'histoire, *Comptes rendus* pour 1909, p. 41 sq.

ont été publiés dans l'*Indicateur d'Antiquités suisses* <sup>1)</sup>, la *Revue archéologique* <sup>2)</sup> etc. M. S. Reinach en a donné des images au trait dans son *Répertoire de la Statuaire grecque et romaine*, et tout récemment, dans la *Revue archéologique*, dont les figures prendront place dans le tome V du *Répertoire* <sup>3)</sup>.

\* \* \*

Si les bronzes Fol sont d'origine italique, ceux de l'ancien Musée archéologique proviennent en grande partie de Suisse ou des environs immédiats, Savoie, Ain, etc. Plusieurs ont été découverts à Genève même, ou dans le territoire de ce canton <sup>4)</sup>.

L'arrangement dans les vitrines accuse cette différence de provenance. On a adjoint aux bronzes de la vitrine Fol <sup>5)</sup> quelques pièces du Musée archéologique dont la provenance est certainement italique, ne laissant dans les vitrines de la galerie gréco-romaine <sup>6)</sup> que les bronzes d'origine suisse ou française.

Le désir très légitime du Musée est d'augmenter les séries locales plutôt que les séries de provenance étrangère <sup>7)</sup>. Trop souvent en effet, les Musées de notre pays ont laissé échapper des pièces de valeur, trouvées en Suisse ou en Savoie, qui ornent actuellement quelques grands musées d'Europe <sup>8)</sup>. Genève garde le trépied de Lyaud <sup>9)</sup>, mais elle ne possède que le moulage du disque curieux au combat d'animaux, du même endroit, actuellement au Musée du Louvre <sup>10)</sup>.

On a exposé, à côté des originaux du Musée de Genève, quelques moulages de bronzes gallo-romains possédés par d'autres Musées suisses, ou par des Musées étrangers, qui ont été découverts en Suisse: Mercure assis d'Ottenhausen (Lucerne) <sup>11)</sup>, Jupiter du Saint-Bernard <sup>12)</sup>, de Saint-Come <sup>13)</sup>, Hélios de Sainte Colombe <sup>14)</sup>, Vénus et Apollon de Sierre <sup>15)</sup>, deux reproductions en bronze des grotesques appelés communément Caracalla en guerrier <sup>16)</sup> et en marchand

<sup>1)</sup> 1909, p. 223, n° 10.

<sup>2)</sup> Rev. arch., 1910, II, p. 409, référ.; 1912, II, p. 32 sq., réf.

<sup>3)</sup> Rev. arch., 1912, II, p. 32 sq.

<sup>4)</sup> Sur les découvertes de Genève, cf. Rev. arch., 1909, I, p. 233, note 1, référ.; 1910, I, p. 402, note 7.

<sup>5)</sup> Notice et guide sommaire, p. 40, n° 13, 13a, 13b.

<sup>6)</sup> Ibid., p. 41, n° 14.

<sup>7)</sup> Rapport de M. Cartier, Société auxiliaire du Musée, 1911.

<sup>8)</sup> Cf. S. Reinach, Bronzes figurés, table, s. v. Suisse.

<sup>9)</sup> Rev. Savoisienne, 1893, p. 268; Rev. arch., 1910, II, p. 411.

<sup>10)</sup> Reinach, op. l., p. 263, n° 254. — Inventaire C. 1101.

<sup>11)</sup> Répert., II, 171, 1; Bonstetten, Suppl. au recueil d'antiquités, pl. XX, fig. 2; Vulliét, La Suisse à travers les âges, p. 63, fig. 157. — Inv. 4219.

<sup>12)</sup> Indicateur d'Antiquités suisses, 1909, p. 302, pl. XVII; Répert., IV, 3, 8.

<sup>13)</sup> A Saint-Germain. Répert., II, 10, 2.

<sup>14)</sup> Rhône. Original, collection Benassy, Genève. Pour le type, cf. Répert., II, 110, 4. — Inv. n° 2123.

<sup>15)</sup> Indicateur, 1909, p. 221, fig. 1—2; Dritter Jahresber. d. Schweiz. Gesellschaft für Urgeschichte, 1911, p. 124, fig. 56—57.

<sup>16)</sup> Répert., II, 564, 1; 561, 3. — Inv. C. 1818.



forain <sup>1)</sup>, la belle série des bronzes bernois <sup>2)</sup> de Muri, comprenant Jupiter, Junon, et la Dea Naria, la tête de bronze du Musée de Berne, trouvée en 1701 à Prilly, la tête du taureau à trois cornes de Sion <sup>3)</sup>, et une petite statuette de sacrificateur romain, provenant d'Annemasse (Haute-Savoie) <sup>4)</sup>.

Le vœu que j'exprimais il y a quelques années, en remarquant après M. Reinach <sup>5)</sup> combien sont nombreux encore les monuments antiques de la Suisse qui restent inédits <sup>6)</sup>, est en train de se réaliser. Le Musée national de Zurich fait mouler chaque année quelques bronzes des autres musées <sup>7)</sup>. Bien plus, la commission archéologique de la Société Suisse des Monuments historiques a commencé, depuis plusieurs années, à photographier les bronzes des cantons de Bâle, Vaud, Valais, Fribourg, Neuchâtel, et continuera son œuvre, afin de pouvoir dresser un *Corpus* d'ensemble des bronzes de provenance suisse <sup>8)</sup>. Il est à souhaiter que son activité louable ne se ralentisse pas, et que nous puissions bientôt feuilleter un recueil des bronzes suisses, analogue à celui que M. Reinach a consacré jadis aux bronzes figurés de la Gaule romaine, ou à celui que M. Espérandieu consacre aux reliefs et statues de la France. Ils prouvera la richesse de nos musées, grands et petits, insoupçonnée jusqu'à présent <sup>9)</sup>.

Le Musée de Genève a échangé avec l'étranger quelques-uns de ses moulages. Saint Germain possède des exemplaires du chien de Sierre <sup>10)</sup>, des Dispaters de Viège et de Genève <sup>11)</sup> du Dionysos de Chevrier, etc.; le Musée d'Annecy expose le Dionysos de Chevrier <sup>12)</sup>, et les deux Dispaters.

\*     \*     \*

Quel intérêt présentent les collections de bronzes de Genève? La Grèce du VI<sup>e</sup> siècle est représentée par quelques pièces banales étrusco-ioniennes; celle du V<sup>e</sup> siècle a livré le bouc de Sierre, dont la sobriété de facture détonne

<sup>1)</sup> Répert., II, 561, 3. — Inv. C. 1817.

<sup>2)</sup> J'ai publié récemment tous les bronzes du Musée de Berne, Indicateur, 1913, p. 18 sq., p. 181 sq.

<sup>3)</sup> Compte rendu du Musée, 1909, p. 46; ci-dessous, p. 196, note 7.

<sup>4)</sup> Inv. C. 820. Haut. 0,12. Tunique à manches, manteau traversant obliquement la poitrine, de l'épaule gauche sous le bras droit. La droite tient la patère, le bras gauche, brisé, était tendu de côté. Cheveux courts. Socle rectangulaire. L'original appartenait en 1877 au D<sup>r</sup> Dusonchet. (Voir à la fin du prochain article, fig.)

<sup>5)</sup> Rev. arch., 1903, II, p. 414.

<sup>6)</sup> Indicateur, 1909, p. 220, note 1.

<sup>7)</sup> Ibid.

<sup>8)</sup> Ibid., p. 304.

<sup>9)</sup> J'ai publié récemment divers bronzes des Musées suisses: Bronzes figurés antiques du Musée de Berne, Indicateur d'antiquités suisses, 1913, p. 18 sq., 181 sq.; Figurines de bronze antiques du Musée de Neuchâtel, ibid., 1913, p. 93 sq. Bronzes de Genève, cités ibid., 1913, p. 20, note 5. On y trouvera divers détails sur les collections suisses de bronzes antiques.

<sup>10)</sup> Répert., IV, 520, 3.

<sup>11)</sup> Bronzes figurés, p. 139, n<sup>o</sup> 145; p. 151, n<sup>o</sup> 166.

<sup>12)</sup> Rev. savoissienne, 1907, p. 33; Rev. arch., 1909, I, p. 242.

parmi les œuvres gallo-romaines de technique moins habile. Le Dionysos de Chevrier, exécuté par un artiste du I<sup>er</sup> siècle, et sans doute en Italie même, conserve le souvenir de l'art du IV<sup>e</sup> siècle, où la tradition polyclétéenne se mêle d'influences attiques. L'Hermès lysippéen de Logras, l'Hercule de Vienne, la Fortune en argent de Bonneville, la belle tête de lion de Thielle, méritent assurément d'attirer l'attention. Mais de telles œuvres, de valeur artistique indéniable, sont rares, et le visiteur, en contemplant nos vitrines, sera souvent déçu, s'il ne recherche que la beauté.

Le savant, lui, y trouvera un autre intérêt. La longue série des Hercules qui brandissent la massue et tiennent la peau de lion sur le bras gauche, celle des Hermès au pétase et à la bourse, rappellent, avec une monotonie désespérante, des types banals de l'art gréco-romain. On voudrait céder au désir de ne jeter sur eux qu'un rapide coup d'œil. Toutefois, de l'une à l'autre de ces figures, il y a des différences, et leur examen technique est intéressant. Car, dans ces œuvres provinciales, souvent gauches et raides, on saisit sur le vif les conventions involontaires que l'artiste n'a su éviter <sup>1)</sup>.

D'autres éclairent d'un jour curieux la religion et les superstitions antiques. La clef de fontaine, où l'on voit une panthère dévorant une tête de bélier que tient un enfant nu, n'est-elle qu'un motif décoratif, sans signification précise, ou se rattache-t-elle, comme d'autres bronzes de même provenance, à quelque culte oriental <sup>2)</sup>? Ce buste de jeune homme aux traits douloureux est-il celui du dieu Men <sup>3)</sup>? Les statuettes du Dispatier gaulois sont connues <sup>4)</sup>. C'est ainsi, qu'à côté des divinités classiques de la Grèce et de Rome, on entrevoit toute la théorie des dieux de l'Orient et de la Gaule <sup>5)</sup>, que vénérèrent, en ces temps de syncrétisme religieux, les colons romains et les indigènes de l'Helvétie.

C'est à ce double point de vue que les fouilles en Suisse seront intéressantes. Baden n'a-t-elle pas livré déjà cet étrange apotropaion, où un personnage à tête de Gorgone archaïque chevauche un phallus à tête d'âne <sup>6)</sup>? Du Valais, provient la tête du taureau à trois cornes <sup>7)</sup>; de Berne, le groupe de la déesse Artio, dont l'interprétation totémique explique l'origine des ours vénérés à Berne <sup>8)</sup>. De nouvelles recherches n'amèneront-elles pas au jour des types inconnus encore?

Les monuments antiques abondent en Suisse. Les fouilles systématiques d'Aventicum, de Windisch, d'Augst, etc., l'ont suffisamment prouvé. Bien

<sup>1)</sup> Sur la médiocrité de l'art gallo-romain, Reinach, *Bronzes figurés*, p. 23.

<sup>2)</sup> N<sup>o</sup> 116.

<sup>3)</sup> N<sup>o</sup> 48.

<sup>4)</sup> N<sup>o</sup> 3—4.

<sup>5)</sup> Courcelle-Seneuil, *Les dieux gaulois d'après les monuments*, 1910; Renel, *Les religions de la Gaule avant le christianisme*, 1906.

<sup>6)</sup> Wolters, *Ein Antiquarium aus Baden im Aargau*. *Bonner Jahrbücher* 1909, 118; Reinach, *Répert.*, II, p. 560, 2.

<sup>7)</sup> Reinach, *Bronzes figurés*, p. 278, note 1, n<sup>o</sup> 21; *Indicateur*, 1909, p. 294, note 12, référ., pl. XVI; 1913, p. 21, note 7.

<sup>8)</sup> Reinach, *Cultes, mythes et religions*, I, p. 31, fig. I, 55 sq.

plus, nombre de localités, qui n'ont jamais été explorées avec méthode, ont livré des œuvres importantes, qui annoncent un sous-sol plein de richesses. Le Valais <sup>1)</sup> semble être encore une mine féconde, à en juger par les trouvailles accidentelles faites à Sierre <sup>2)</sup>, Martigny <sup>3)</sup>, Conthey <sup>4)</sup>. Il est à souhaiter que l'activité archéologique se porte sur ces endroits encore vierges, qui pourront enrichir nos collections suisses.

\* \* \*

Nous avons hésité quelque temps avant de décider quel serait le principe de classement que nous adopterions dans ce catalogue. L'ordre typologique, qui groupe les figurines d'après les sujets représentés, a l'avantage de montrer les modifications d'un même type, soit au point de vue des attitudes, des attributs, soit au point de vue de la facture, à travers le temps, et facilite ainsi l'étude évolutive. Il a d'autre part l'inconvénient de ne pas tenir suffisamment compte de la provenance des objets. Le classement par provenance, qui réunit les monuments d'une même région, permet de voir quels furent les types que connut cette contrée, et les caractéristiques de son art. Mais lui aussi n'est point sans défaut: il sépare les unes des autres des figurines qui sont semblables, mais qui n'ont point été trouvées dans le même pays; il oblige de prendre parfois des décisions arbitraires pour les pièces dont la provenance est ignorée, et que l'on décrit gallo-romaines, ou italiques, sur les seuls indices du style, souvent si trompeurs.

Si nous avons adopté ici le classement par provenance, c'est que des raisons d'ordre pratique sont venues influencer notre hésitation scientifique. Les bronzes du Musée Fol, ne devant pas être séparés de ces collections, suivant les intentions du donateur, ne pouvaient être fusionnés avec les bronzes que possédait déjà le Musée archéologique. L'inconvénient n'était pas très grand, puisque les premiers sont presque tous de provenance italique, et les seconds presque tous de provenance suisse ou française. Il en résulte que la vitrine des bronzes exposés dans la Galerie Fol ne contient que des bronzes étrusques ou romains <sup>5)</sup>, et que la vitrine (n° 1) de la grande salle des antiquités est presque entièrement consacrée aux bronzes gallo-romains <sup>6)</sup>.

<sup>1)</sup> Histoire du Valais: Heierli-Oechli, Urgeschichte des Wallis, Mitt., Zürich, XXIV, 1896, p. 97; Besson, Antiquités du Valais.

<sup>2)</sup> Indicateur, 1883, p. 369; 1874, p. 523; cf. p. 194, note 15, et ci-dessous, n° 116.

<sup>3)</sup> Ibid., 1876, p. 647; 1883, p. 369; 1884, p. 5, 30, 61, 79, 107; 1885, p. 136; 1892, p. 50; 1897, p. 92; 1905, p. 73.

<sup>4)</sup> Ibid., 1883, p. 434; 1901, p. 91; 1900, p. 284; 1903, p. 93; 1915, p. 103; ci-dessous, n° 67.

<sup>5)</sup> A part quelques pièces provenant de Sicile, de Sardaigne. On a joint toutefois aux bronzes Fol quelques figurines de l'ancien musée archéologique dont la provenance est nettement italique, et qui n'auraient pas été à leur place dans la vitrine gallo-romaine. De plus, certaines figurines qui sont encore exposées dans cette dernière, mais dont la provenance n'est pas certaine, pourraient, ou bien avoir été trouvées en Suisse ou en France, mais importées d'Italie dès l'antiquité, ou bien trouvées dans ce dernier pays.

<sup>6)</sup> On a joint à la description des bronzes de cette vitrine, celle de quelques pièces qui se trouvent dans les vitrines 3 et 6.

Dès lors, il était plus logique d'adopter pour ce catalogue le classement par provenance, qui était celui des vitrines du Musée et qui permettra au visiteur de retrouver facilement l'objet décrit.

\*       \*       \*

Nous avons donc les deux divisions suivantes:

I. SUISSE et FRANCE.  
II. ITALIE.

Dans chacune des divisions ainsi obtenues, nous avons suivi l'ordre typologique, qui est aussi celui adopté pour le classement des vitrines du Musée, soit:

- A. TYPES MYTHOLOGIQUES: *Masculins.*
- B. TYPES MYTHOLOGIQUES: *Féminins.*
- C. PERSONNAGES DIVERS: *Masculins.*
- D. PERSONNAGES DIVERS: *Féminins.*
- E. FRAGMENTS DIVERS.
- F. ANIMAUX.
- G. DIVERS.

A côté de chaque numéro de ce catalogue, des lettres indiquent l'origine du monument. Ce sont les suivantes:

MF. Collection Fol. Chaque pièce est décrite sous son numéro dans le *Catalogue* de cette collection, I, 1874, auquel on voudra bien se référer, et dont nous omettons l'indication ici.

Toutes les autres lettres désignent les bronzes de l'ancien Musée archéologique, et ses inventaires:

I comprend spécialement les bronzes trouvés en Italie; C, les bronzes découverts, pour la plupart, en Suisse et en France; M, ceux de même provenance, considérés par les rédacteurs des anciens inventaires comme appartenant à l'âge du fer; enfin les numéros non précédés d'une lettre correspondent aux registres d'entrée depuis l'année 1901.

\*       \*       \*

A la suite des statuettes, et indépendamment, nous étudierons les objets mobiliers en bronze, comprenant les séries suivantes:

- H. MIROIRS.
- I. ANSES HISTORIÉES.
- J. VASES avec et sans DÉCOR.
- K. DIVERS.

Toutefois nous avons joint aux figurines provenant de Suisse et de France les quelques manches et poignées à décor figuré de même origine, afin de conserver l'unité de cette série, et de ne pas les confondre avec les objets mobiliers de provenance italique, qui forment un chapitre à part.

Pour faciliter les recherches, et remédier au désavantage que pourrait présenter la classification adoptée ici, nous donnons à la fin de ce catalogue des tables complètes, par provenance et par sujets.

## I.

## SUISSE et FRANCE.

## A. Types mythologiques masculins.

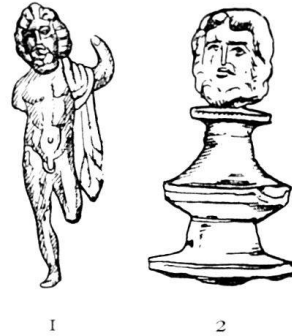
## Jupiter.

1. 4257. Hauteur: 0,065.

Le dieu est nu, à l'exception de la chlamyde rejetée sur l'épaule gauche; la main droite tenait la foudre; la gauche, levée, s'appuyait sur le sceptre. Le poids du corps repose sur la jambe gauche<sup>1)</sup>. Parties manquantes: jambe gauche, bras droit, main gauche.

2. C. 1752. Hauteur avec la base: 0,045; tête seule: 0,015.

Tête de Zeus, offrant le type traditionnel du IV<sup>e</sup> siècle, montée sur une petite base à plusieurs moulures, sans rapport avec elle.

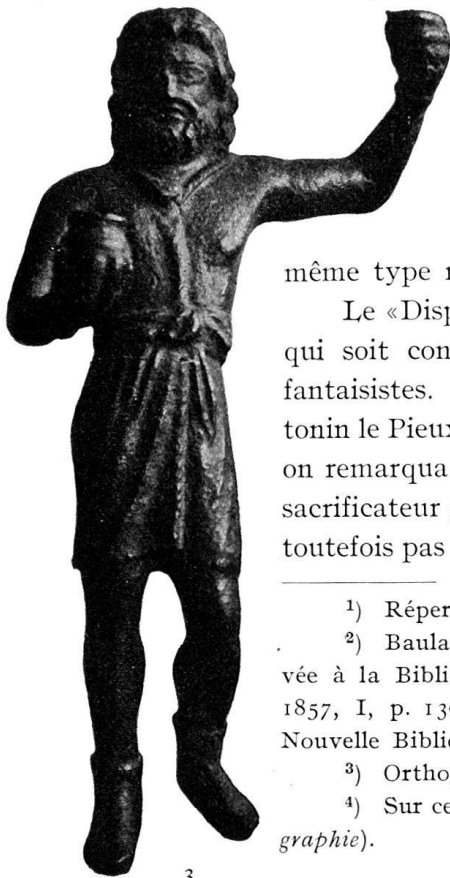


## Dieu gaulois au maillet.

3. M. 99. Hauteur: 0,133.

«Cette statuette fut trouvée à Genève, sur la fin du siècle passé. On travaillait à quelque ouvrage de fortification, du côté de l'ancien faubourg de Saint-Victor, en 1690, et, en remuant des terres, on découvrit cette antique. Elle est parfaitement conservée, et elle semble sortir des mains du fondeur. Il ne lui manque que quelque instrument qu'elle doit avoir tenu de la main gauche et qui a disparu<sup>2)</sup>.» C'est donc à tort qu'on a parfois indiqué comme provenance de cette figurine Viège en Valais, sans doute par confusion avec la statuette de même type n<sup>o</sup> 4<sup>3)</sup>.

Le «Dispater» de Genève est le plus ancien monument de ce type qui soit connu. Aussi les premières interprétations en furent-elles fantaisistes. On voulut reconnaître en lui, d'abord le portrait d'Antonin le Pieux, ou celui d'un commandant d'armée faisant une libation; on remarqua enfin que l'habillement était gaulois, et l'on songea à un sacrificateur gaulois, à un druide<sup>4)</sup>. C'était déjà un progrès, ce n'était toutefois pas la vérité. Dilthey, en publiant les deux figurines du Musée



<sup>1)</sup> Répert., IV, 3, n<sup>o</sup> 5; 5, n<sup>o</sup> 3.

<sup>2)</sup> Baulacre, Description d'une statue antique d'un prêtre gaulois, conservée à la Bibliothèque. Oeuvres historiques et littéraires de Léonard Baulacre, 1857, I, p. 139 sq., pl. V, article paru dans le Journal helvétique, mai 1753; Nouvelle Bibliothèque Germanique, XII, 1753, 2<sup>e</sup> trimestre.

<sup>3)</sup> Orthographié même Niège.

<sup>4)</sup> Sur ces hypothèses, Baulacre, l. c.; Rigaud, l. c. (voir ci-dessous: *Bibliographie*).

de Genève, reprit une hypothèse déjà émise par Grivaud, Chardin, Barthélemy, et prouva qu'il s'agissait du dieu gaulois, identifié par César avec Dispat, opinion qui a depuis lors obtenu gain de cause. Bien plus, on connaît maintenant le nom indigène de ce dieu, Sucellus<sup>1)</sup>. On consultera sur ce type plastique les études de M. S. Reinach, qui a donné une liste complète de ces monuments<sup>2)</sup>.

*Bibliographie:* Baulacre, I. c; Notices sur quelques curiosités de la Bibliothèque publique, Senebier, 1791, manuscrit A 38 des archives de la Bibliothèque Publique de Genève; Indicateur d'antiquités suisses, 1874, p. 575, 577, fig.; Mitt. Zurich, XXIV, 1896, p. 147, pl. IX, 1; Reinach, Bronzes figurés, p. 151, n° 166; id., Répert. de la stat., II, p. 22, 3; Morel, Genève et la colonie romaine de Vienne, p. 544; Rigaud, Renseignements sur les Beaux-Arts à Genève (2<sup>e</sup> éd. 1876), p. 16—7; Rev. arch., 1912, II, p. 33; 1910, II, p. 410; 1915 (Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève); Indicateur d'antiquités suisses, 1913, p. 21, note 1; Die Entwicklung der Kunst in der Schweiz, 1914, p. 28, fig. 42; Nos Anciens et leurs œuvres, Genève, 1915 (Notre vieille Genève); Le soleil dans les armoiries de Genève, Revue de l'Hist. des religions, 1915; sur la survivance du Dieu au maillet, souvent accompagné du tonneau, dans un motif de la cathédrale de Saint-Pierre de Genève, cf. ma note, Dieu au tonneau, Indicateur, 1915.

4. M. 49. Provenance: Viège (Valais). Hauteur: 0,27. (Pl. XIV.)

Le second exemplaire du Musée de Genève est d'une facture bien supérieure, dont les gravures que l'on a données jusqu'à présent ne permettent nullement de se rendre compte. L'expression du dieu, d'une gravité empreinte de mélancolie, la chevelure en forme de pyramide, dont la pointe se termine au dessus du front, tout rappelle le type du Zeus hellénique du IV<sup>e</sup> siècle. Pour les attributs, en particulier pour la clef ancrée et le clou, cf. les études de MM. S. Reinach, C. Jullian, et la nôtre.

*Bibliographie:* Indicateur d'antiquités suisses, 1874, p. 575—6, fig., 634 sq.; Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions, 1887, p. 443; Gazette des Beaux-Arts, 1894, p. 37, fig.; Mitt. Zurich, XXIV, 1896, p. 148, pl. IX, 2; Rahn, Gesch. d. bildenden Kunst in der Schweiz, p. 780; Reinach, Bronzes figurés, p. 18, fig.; 139, n° 145; fig.; id., Cultes, Mythes et religions, I, p. 230; id., Répert., II, p. 23, 3; Rev. arch., 1912, II, p. 33; 1910, II, p. 410; 1915 (Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève), fig.; Revue des Études anciennes, 1915, p. 63 sq., fig., p. 216, 217 (Jullian); ibid., p. 145 sq. (Deonna) et p. 209 (de Vesly); Deonna, Le soleil dans les armoiries de Genève, Revue de l'Hist. des religions, 1915.

<sup>1)</sup> Reinach, Sucellus et Nantosvelta, Cultes, I, p. 217 sq.; Hubert, Nantosvelta, la déesse à la ruche, Mélanges Cagnat, 1912; Roscher, Lexikon, s. v. Sucellus, p. 1579.

<sup>2)</sup> Bronzes figurés, p. 137 sq.; id., Cultes, mythes et religions, I, p. 217 sq., p. 264 sq., 270, note 1, 294—5; id., Répert. de la stat., II, p. 21 sq.; II, p. 9, 227; IV, p. 13—4; Bulletin de la Société des Antiquaires de France, 1907; Revue savoisienne, 1893, p. 54 sq.; Fredrich, Die in Ostdeutschland gefundenen römischen Bronzestuetten, 1912 (cf. Rev. arch., 1912, I, p. 443); Changarnier, Le dieu au maillet, Mém. Société arch. de Beaune, 1905 (paru en 1907), p. 321 sq.; Gaz. des Beaux-Arts, 1910, I, p. 460; Rev. arch., 1912, II, p. 173 (Vienne, Isère); Domazevsky, Abhandlungen zur römischen Religion, 1909; Espérandieu, Dieu au maillet et au chien, Bulletin des fouilles d'Alise, 1914, n° 2 p. 44 sq.; Renel, Les religions de la Gaule avant le christianisme, p. 252 sq.



**Mars <sup>1)</sup>.**

5. C. 417. Provenance: Bonvard (canton de Genève). Trouvé vers 1842. Hauteur: 0,085.

Arès nu. Le haut cimier du casque est en partie brisé. Le bras droit levé tenait la lance, comme le prouve le sillon marqué dans la main. Le bras gauche est abaissé. Jambe droite légèrement avancée (le pied est brisé).

*Bibliographie:* Indicateur d'antiquités suisses, 1911, p. 17, fig. 7 et 7a; Rev. arch., 1912, II, p. 33.



6. C. 494. Provenance: Avenches (Vaud), 1876. Hauteur: 0,11.  
Arès nu, coiffé d'un casque sans cimier. Le bras gauche s'appuyait sur la lance, le bras droit est étendu de côté. La tête est quelque peu tournée à droite. Jambe gauche d'appui.
7. C. 432. Provenance: Avenches. Hauteur: 0,04.  
Tête masculine, très fruste, surmontée d'un casque à haut cimier. Le revers, aplati, indique que cette pièce servait d'applique à quelque vase. Arès?

**Héraklès <sup>2)</sup>.**

- a) *Héraklès imberbe, nu, aux cheveux courts, brandissant la massue dans la droite, et tenant l'arc dans la gauche <sup>3)</sup>.*

<sup>1)</sup> Mars de Genève, cités Indicateur d'antiquités suisses, 1913, p. 27.

<sup>2)</sup> La statuette reproduite comme suspecte dans le Répertoire, IV, p. 125, 7 a été éliminée des vitrines du Musée. Le faux paraît en effet évident. M. Cartier, Directeur général du Musée, a retrouvé deux exemplaires absolument identiques, et tout aussi suspects de caractère, l'un au Musée de Bâle, soi-disant trouvé à Augst, l'autre au Musée Guimet à Paris.

<sup>3)</sup> Sur la coexistence de ces deux armes contradictoires, Saglio-Pottier, s. v. Hercules, p. 118; Roscher, Lexikon, s. v. Heraklès, p. 2141.



Ce type, connu de l'art grec dès le VI<sup>e</sup> siècle <sup>1)</sup>, s'est maintenu jusqu'à la fin de l'art gréco-romain. Il est surtout fréquent en Etrurie et dans les régions gallo-romaines <sup>2)</sup>. Le Musée de Genève en possède une riche série; divers exemplaires, de provenance suisse, se voient dans les musées de Zurich, de Neuchâtel, de Berne <sup>3)</sup>.

Les monuments de ce type, d'époque gallo-romaine et de provenance suisse ou française, sont presque tous d'une technique grossière, et montrent les conventions naïves que subissent tous les ouvriers inexpérimentés. Héraklès s'avance avec plus ou moins de rapidité, mais le mouvement ne semble pas répandu dans tout le corps, et paraît le plus souvent localisé dans le geste des bras étendus de côté. La musculature est sommaire, et l'ignorance de l'artiste se trahit dans la maladroite jonction des différentes parties du corps, entre autres dans le torse de face placé sur des jambes de profil <sup>4)</sup>. Le ressaut des hanches est à peine indiqué, la tête est rudimentaire. Cette grossièreté est le fait de la technique indigène, mais provient aussi de ce qu'il s'agit d'un type traditionnel, répété à satiété et devenu en quelque sorte un schéma d'où toute préoccupation esthétique est bannie.

Le n<sup>o</sup> 21 est une heureuse exception à cette médiocrité, et a été sans doute fondu dans un atelier romain. L'attitude souple et forte du dieu, le mouvement harmonieux des bras et de la tête, la musculature exacte, en font la meilleure pièce de cette série monotone.

On notera de légères divergences, suivant que le dieu porte ou non la peau de lion, suivant que celle-ci est placée sur le bras gauche ou recouvre la tête.

#### Sans peau de lion.

8. C. 2109. Provenance: environs de Genève, 1838. Hauteur: 0,085.

La main gauche tient les restes de l'arc. La chevelure, striée, forme un bourrelet autour du crâne. Parties manquantes: pieds, main droite.

*Bibliographie:* Revue savoissienne, 1908, p. 31.

9. C. 1208. Provenance: canton de Vaud, 1891. Hauteur: 0,17 avec la base.

La main gauche manque. La statuette repose sur une base rectangulaire dans les faces antérieure et postérieure de laquelle sont ménagées des ouvertures de même forme.

10. C. 1209. Provenance: canton de Vaud, 1891. Hauteur: 0,145.

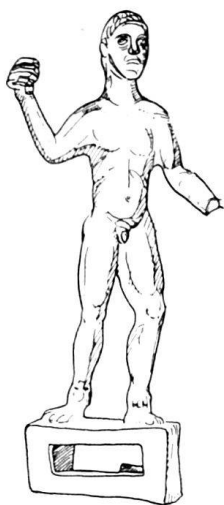
Le poids du corps repose sur la jambe droite, la gauche est écartée de côté. Bras gauche brisé. La statuette est portée par un socle rond, moderne.

<sup>1)</sup> Roscher, Lexikon, s. v. Heraklès, p. 2141.

<sup>2)</sup> Reinach, Bronzes figurés, p. 128; cf. Répert., II, p. 203 sq.; III, p. 69 sq.; IV, p. 118 sq.; Renel, op. l., p. 317 sq.

<sup>3)</sup> Cf. Neuchâtel, Indicateur, 1913, p. 94 sq.; Berne, ibid., p. 182 sq.; Héraklès de Genève, cités ibid., p. 94, note 2. Ceux de provenance savoissienne sont cités par Marteaux-Leroux, Boutae, 1913, p. 374, note 4.

<sup>4)</sup> Sur toutes ces conventions des artistes inexpérimentés, Deonna, L'archéologie, sa valeur, ses méthodes, Tome II, Les lois de l'art, 1912.



9



8



10

**Peau de lion sur l'avant-bras gauche.**

11. C. 829. Provenance: Habère-Lullin (Haute-Savoie), 1876. Hauteur: 0,065.

12. C. 828. Provenance: Habère-Lullin (Haute-Savoie), 1876. Hauteur: 0,08.

Statuette informe.

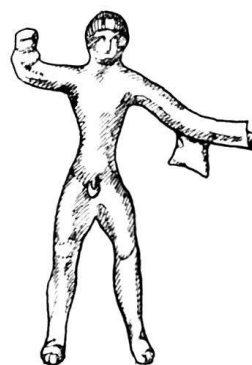
*Bibliographie:* Revue savoisienne, 1908, p. 34.



11



13



12

13. C. 433. Provenance: Avenches. 1875. Hauteur: 0,12.

Le pied droit manque.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 10, 4 (indiqué à tort sous le n° I 415).

14. C. 435. Provenance: Avenches, 1875. Hauteur: 0,10.

Les mamelons des seins sont incisés; le pied droit est brisé.

15. C. 211. Provenance: Tour de Langin (Haute-Savoie), 1868. Hauteur: 0,11.  
*Bibliographie:* Rev. savoisienne, 1908, p. 36; Rev. arch., 1912, II, p. 34, n° 5.



16. C. 1296. Provenance: Canton de Vaud, 1897. Hauteur: 0,09.  
 Manque le pied droit.
17. C. 1288. Provenance: Auvernier (canton de Neuchâtel), 1896. Hauteur: 0,11.  
 Manque la main droite qui tenait la massue.



18. C. 1085. Provenance: Ameyzieux, près Artemare (Ain), 1883. Hauteur: 0,10.  
 Bras droit brisé au coude.
19. C. 1289. Provenance: Canton de Neuchâtel, 1897. Hauteur: 0,085.  
 La jambe gauche est brisée.

La peau de lion recouvre la tête et est attachée sur le cou<sup>1)</sup>.

20. C. 1727. Provenance: Arenthon (Haute Savoie), 1850. Hauteur: 0,105.

Parties manquantes: main droite, bras gauche, jambe gauche<sup>2)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. savoissienne, 1908, p. 32.

21. C. 1826. Provenance: Vienne (Isère), 1864. Hauteur: 0,10.

Cette jolie statuette répète le motif précédent, traité cette fois non plus par de naïfs imagiers, mais par un véritable artiste. Le chiasme a remplacé le monotone et gauche parallélisme des bras et des jambes, qui s'avançaient et reculaient du même côté. A la jambe droite, portée en avant, correspond le mouvement du bras gauche tendu, dont la main tient encore les restes de l'arc;



21



20



22

à la jambe gauche reculée, correspond le mouvement du bras droit qui est rejeté en arrière et qui brandissait la massue. La tête haute, Héraklès semble défier son adversaire.

L'union des différentes parties du corps n'est plus défectueuse comme dans les statuette que nous avons énumérées, où le torse, placé de face, ne suit nullement l'élan du dieu qui s'avance vers la gauche. Ici, l'artiste a établi la corrélation des membres par un mouvement de torsion du haut du corps. Le mouvement violent du dieu semblait localisé dans le geste des bras et dans l'écartement des jambes, mais les pieds posaient à plat sur le sol et y semblaient enracinés. Ici, le pied gauche ne repose plus que par la pointe des doigts, et le dieu paraît prêt à bondir.

On remarquera aussi la courbure que décrit la silhouette, détail qui est poussé à l'exagération dans certaines œuvres hellénistiques<sup>3)</sup>.

<sup>1)</sup> Cf. Körte, Heraklès mit dem abgeschnittenen Löwenkopf als Helm, Jahrbuch, 7, p. 68 sq.

<sup>2)</sup> Cf. Répert., II, p. 203, 3, etc.

<sup>3)</sup> Deonna, L'archéologie, sa valeur, ses méthodes, III, Les rythmes artistiques, p. 264.

Les traits du visage rappellent ceux du style scopasique, et, toute proportions gardées entre une statuette et une statue, ceux de la tête d'Héraklès de Tégée<sup>1)</sup>, couverte elle aussi de la dépouille du lion.

Partie manquante: la main droite.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 34, 6.

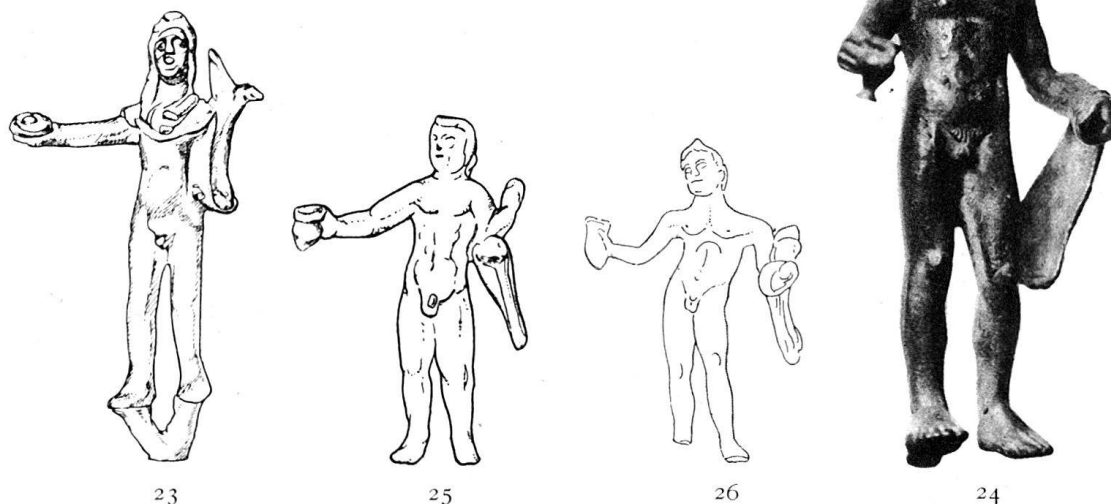
b) *Héraklès au repos, tenant la patère, le rhyton, le canthare, la corne d'abondance*<sup>2)</sup>.

22. C. 361. Provenance: Genève, Tranchées, 1873<sup>3)</sup>. Hauteur: 0,09.

Héraklès, imberbe, tient, dans la main droite tendue, la patère; sur l'avant-bras gauche repose la peau de lion, qui descend jusqu'à terre, les pattes de l'animal l'élargissant dans le bas en queue d'hirondelle. Modelé informe.

23.. C. 210. Provenance: environs de la Tour de Langin (Haute-Savoie), 1868. Hauteur: 0,14 (sans les jets de fonte).

La peau de lion, attachée sur la poitrine, recouvre



la tête et le bras gauche, et descend dans le dos, où on en aperçoit la queue. Le bras droit, écarté latéralement du corps, tient la patère; la main gauche tient une corne d'abondance informe, appuyée contre le bras. Deux jets de fonte, sous les pieds.

La technique de cette statuette est très grossière. Elle est figée dans une frontalité commune aux ouvriers inexpérimentés, à quelques temps et pays qu'ils appartiennent<sup>4)</sup>, et, bien que la jambe droite avance un peu, aucune flexion

<sup>1)</sup> Deonna, op. cit., I, p. 287, fig. 16. Tête d'Héraklès scopasique, coiffée de la peau de lion, Philadelphie: Bates, Amer. journal of arch., 1909, p. 151 sq.; cf. Rev. des Et. grecques, 1910, p. 192.

<sup>2)</sup> Sur ces attributs, fréquents à l'époque romaine, Dict. des ant., s. v. Hercules, p. 116; sur la corne d'abondance, Roscher, s. v. Heraklès, p. 2176, i.

<sup>3)</sup> Quelques références sur les antiquités romaines découvertes à Genève, en particulier dans le quartier des Tranchées, Rev. arch., 1909, I, p. 233, note 1.

<sup>4)</sup> Sur cette frontalité de décadence, fréquente dans l'art gallo-romain, Deonna, op. cit., tome II, Les lois de l'art, p. 170.

ne vient animer le corps, tout comme dans les anciens Kouroi du VI<sup>e</sup> siècle. Les yeux sont des boulettes saillantes <sup>1)</sup>, le nez, la bouche sont à peine ébauchés.

*Bibliographie:* Rev. savoisienne, 1908, p. 35; Répert., IV, p. 20, 6 (indiqué à tort sous le nom de „Poseidon avec dauphin“; le dessinateur a transformé la corne d'abondance en un dauphin); Rev. arch., 1915 (Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève).

24. C. 434. Provenance: Avenches, 1875. Hauteur: 0,145.

La main droite tendue tient un canthare, et la main gauche, la pomme. La peau de lion repose sur l'avant-bras gauche. Jambe droite d'appui <sup>2)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 34, 7.

25. C. 1702. Hauteur: 0,08.

La main droite, tendue, tient un vase. La massue repose sur le bras gauche couvert de la peau de lion. Jambe droite d'appui.

26. C. 827. Provenance: Habère-Lullin (Haute-Savoie), 1876. Hauteur: 0,095.

La main droite tient le rhyton; dans la main gauche, la peau de lion et la massue. Jambe droite d'appui <sup>3)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. savoisienne, 1908, p. 32; Rev. arch., 1912, II, p. 34, 8.

### Hermès.

#### *Hermès tenant la bourse et le caducée.*

On notera de légères variantes dans ce type uniforme. Le dieu peut porter la chlamyde, être enveloppé de la paenula, ou être entièrement nu; sa tête peut être découverte, ornée d'ailerons, ou coiffée du pétase.

#### *1. Tête nue.*

27. C. 1223. Provenance: Logras (Ain), 1891. Hauteur: 0,14. (Pl. XV.)

La chlamyde couvre l'épaule et le bras gauche. Les attributs ont disparu, mais on restitue aisément dans la main droite la bourse, et dans la gauche le caducée, appuyé contre le bras. Jambe droite d'appui. Parties manquantes: les deux pieds.

Cette statuette se rattache à l'école lysippique.

*Bibliographie:* Bull. arch. du comité des trav. historiques, 1907, p. CLXX (trouvée en même temps que la statuette n<sup>o</sup> 33, et que divers instruments en fer); Répert., II, p. 786, 4 (désigné à tort sous le nom de Dionysos); Cartier, Notice et guide sommaire. Musée d'art et d'histoire de la ville de Genève, pl. 14; Rev. arch., 1912, II, p. 33, 1915 (Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève); Arndt-Amelung, Einzelaufnahmen, VII, 1913, p. 15, n<sup>o</sup> 1883.

<sup>1)</sup> Sur ce procédé, Deonna, op. cit., II, p. 156, note 1.

<sup>2)</sup> Répert., II, p. 221, 7.

<sup>3)</sup> Répert., II, p. 220, 5.

2. *Ailerons sur la tête.*

Le plus ancien exemple de ces ailes appliquées directement sur la tête d'Hermès remonte à l'époque de la guerre du Péloponnèse <sup>1)</sup>, mais les monuments qui les présentent datent presque tous de l'époque romaine.

28. C. 308. Provenance: Orbe (Vaud), 1872. Hauteur: 0,13.

Le dieu est entièrement nu. La main gauche tenait le caducée, abaissé contre le sol (l'attribut a disparu). Jambe droite d'appui, tête légèrement tournée à droite.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 35, 2.



29. C. 1734. Hauteur: 0,09.

Chlamyde sur l'épaule et le bras gauche. Même attitude que la statuette précédente. Les traits du visage, l'agencement symétrique des cheveux séparés sur le milieu du front, la musculature, dénotent l'influence polyclétéenne; mais les proportions du corps sont plus élancées que dans les copies fidèles inspirées des œuvres de Polyclète <sup>2)</sup>.

30. C. 1733. Provenance: Annemasse (Haute-Savoie), 1848. Hauteur: 0,085.

Même type que le précédent; mais la tête n'a rien de polyclétéen, et les proportions du corps sont plus trapues. Les mamelons des seins sont indiqués par de petits cercles incisés.

*Bibliographie:* Rev. savoisiennne, 1907, p. 163, note 2.

<sup>1)</sup> Furtwängler-Reichhold, Griech. Vasenmalerei, pl. 20; Reinach, Recueil de têtes antiques, p. 48, note 1; Rev. arch., 1908, II, p. 157, note 4; Arndt-Amelung, Einzelaufnahmen, VII, 1913, p. 12, n° 1870—1, références, à propos d'une tête d'Hermès en marbre du Musée de Genève, avec ailerons.

<sup>2)</sup> Sur l'Hermès de Polyclète: Rev. arch., 1908, II, p. 157 (réf.); Sieveking, Hermès des Polyklet, Jahrbuch, 1909, p. 1 sq.; cf. Rev. des Et. grecques, 1910, p. 190; Rev. des Et. anc., 1910, p. 142 sq.



31. C. 416. Provenance: Bonvard (Genève), 1842. Hauteur: 0,07.

Même type. Parties manquantes: pieds, bras droit.

32. C. 1293. Provenance: Avenches. Hauteur: 0,085.

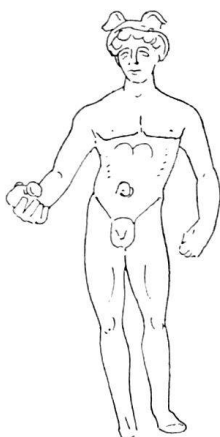
Même type, même attitude. La tête semble être surmontée des ailerons et d'un attribut discuté, feuille de lotus ou plume <sup>1)</sup>. Elle est percée de part en part d'un trou qui servait sans doute à suspendre la figurine. Le pied droit est brisé.

Les traits du visage de cette statuette, qui est fort endommagée, semblent être ceux de l'art polycléen.

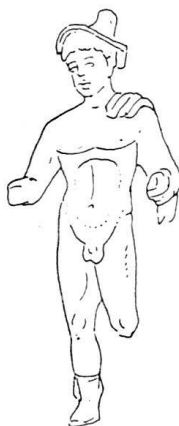
*Bibliographie:* Römische Mitteilungen, 1914, XXIX, p. 181, n° 14.



31



33



34



32

### 3. Pétase.

33. C. 1222. Provenance: Logras (Ain), 1891. Hauteur: 0,13.

Cette statuette a été trouvée en même temps que la statuette n° 27, mais la facture en est de qualité bien inférieure. Les traits du visage sont grossiers, le nombril est indiqué par un point entouré d'une énorme cercle incisé, l'attache des parties viriles est défectueuse, détails qui sont fréquents dans les bronzes de provenance gallo-romaine <sup>2)</sup>. Le pied droit est brisé. Jambe droite d'appui.

*Bibliographie:* Répert., IV, p. 85, 3; Bulletin du Comité des travaux historiques, 1907, p. CLXX; Rev. arch., 1912, II, p. 35, 5.

34. C. 1814. Hauteur: 0,11.

Même type, même attitude. La chlamyde, jetée sur l'épaule gauche, retombe sur l'avant-bras droit. Parties manquantes: jambe gauche à partir du genou, avant-bras.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 35, 3.

<sup>1)</sup> Ces attributs se trouvent souvent réunis; ex. Répert., II, p. 154, 4, 5; 155, 4, 5; 157, 4, 5, etc. Sur la dite plume des Hermès hellénistiques, cf. n° 158.

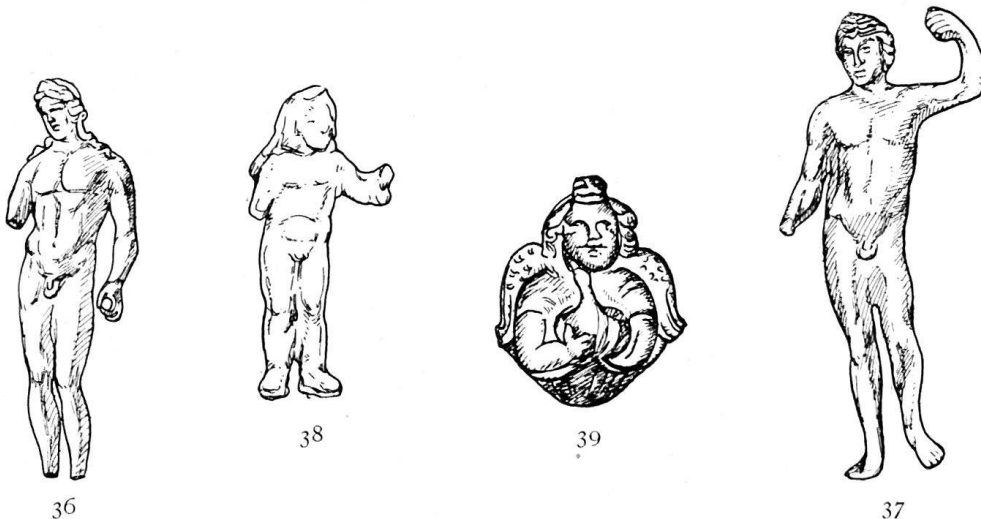
<sup>2)</sup> Cf. Répert., IV, p. 92, 1.

## Dionysos.

35. C. 229. Provenance: Chevrier (Haute-Savoie), 1870. Hauteur: 0,215. (Pl. XV.)

Le corps, entièrement nu, repose sur la jambe droite, tandis que la jambe gauche, fléchie, est ramenée légèrement en arrière. Le bras droit tombe inerte; la main fermée tenait un attribut, sans doute un canthare. Le bras gauche, levé, s'appuyait sur le thyrses, dont la main garde encore le sillon. La tête est couverte d'une abondante chevelure qui, striée sur le crâne, forme d'épais bandeaux sur les côtés, et détache sur chaque épaule une longue boucle en torsade. Les yeux sont incrustés d'argent; la pupille creuse recevait une pierre de couleur qui donnait de la vie au regard. Une expression de mélancolie douce et rêveuse est répandue sur le visage du dieu, dont la tête s'incline sur l'épaule droite. Le pied gauche est brisé.

J'ai étudié ailleurs les caractères de style de ce beau bronze, dont le prototype doit remonter au IV<sup>e</sup> siècle, et présente un mélange de traits polyclétiens et attiques.



*Bibliographie:* Répert., II, p. 785, 8 (l'indication de provenance, Challex, est erronée); Rev. savoisienne, 1907, p. 33, fig. (croquis sommaire); Pro Aventico, III, 1890, p. 52, note 1; Rev. arch., 1909, I, p. 241 sq., pl. III; 1910, II, p. 410; 1912, II, p. 8; 1915 (Au Musée d'Art et d'Histoire de Genève); Mahler, Polyklet, p. 112; Cartier, Notice et guide sommaire. Musée d'art et d'histoire de la Ville de Genève, pl., 13, p. 41; Rev. des Et. grecques, 1910, p. 216, fig.; Deonna, L'archéologie, I, p. 371, n° 3; Arndt-Amelung, Einzelaufnahmen, VII, 1913, p. 14, n° 1880—2; Doumergue, La Genève des Genevois, 1914, p. 271; Marteaux-Le Roux, Boutae, p. 50, 375, note 1.

36. C. 1146. Hauteur: 0,125.

Dionysos nu. Le poids du corps porte sur la jambe droite, la jambe gauche est fléchie. Le bras gauche allongé tenait un attribut dans la main fermée. Le bras droit, brisé, était abaissé. La tête, inclinée et tournée à droite, porte la cheve-

lure longue qui tombe en nappe dans le dos, et détache sur chaque épaule une boucle en tire-bouchon.

*Bibliographie:* Répert., II, p. 786, 3 (indique comme lieu de provenance Châlon-sur-Marne. Toutefois, l'inventaire du Musée ne donne aucune indication d'origine); Rev. arch. 1912, II, p. 33.

37. 6939. Provenance: Seyssel (Ain), 1913. Hauteur: 0,11.

Dionysos nu. Même attitude que le n° 35, mais la facture de ce bronze est bien inférieure. Les caractères de style sont ceux de l'école de Lysippe.

### Eros.

38. C. 1719. Hauteur: 0,07.

Eros, debout, nu, aux longs cheveux bouclés, lève le bras gauche et tourne la tête dans cette direction. Jambe droite d'appui. On aperçoit dans le dos la trace des ailes. Le bronze est très usé, et tous les traits sont complètement empâtés. Parties manquantes: main gauche, avant-bras droit.

39. C. 246. Hauteur: 0,045.

Applique. Buste d'Eros tenant dans ses bras, devant lui, un oiseau. Les cheveux sont noués en touffe sur le sommet du crâne <sup>1)</sup>.

40. 1843. Provenance: Martigny (Valais). Hauteur: 0,06.

Applique. Buste d'Eros. Les cheveux sont disposés de la même façon que dans le n° précédent. Au bas de l'applique, des dentelures figurent sans doute les ailes <sup>2)</sup>. Cf. n° 87.

Ces appliques ornaient souvent l'attache inférieure des anses de vases en métal <sup>3)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 36, 8.

41. C. 240. Hauteur: 0,11.

Pied de meuble. D'une griffe de lion sort un buste d'Eros, aux ailes ouvertes. Les mains tiennent les feuilles d'acanthé qui forment la transition entre l'élément humain et l'élément animal <sup>4)</sup>. Cf. n° 114.

On sait qu'à partir de l'époque hellénistique se répand de plus en plus le



40



41

<sup>1)</sup> Cf. Babelon, op. 1, p. 458, n° 1053; Roux-Barré, Herculanum et Pompei, pl. 75.

<sup>2)</sup> Cf. Répert., IV, p. 273, 9.

<sup>3)</sup> Ex. Reinach, Bronzes figurés, p. 328, n° 418; Roux-Barré, op. 1, VII, pl. 70.

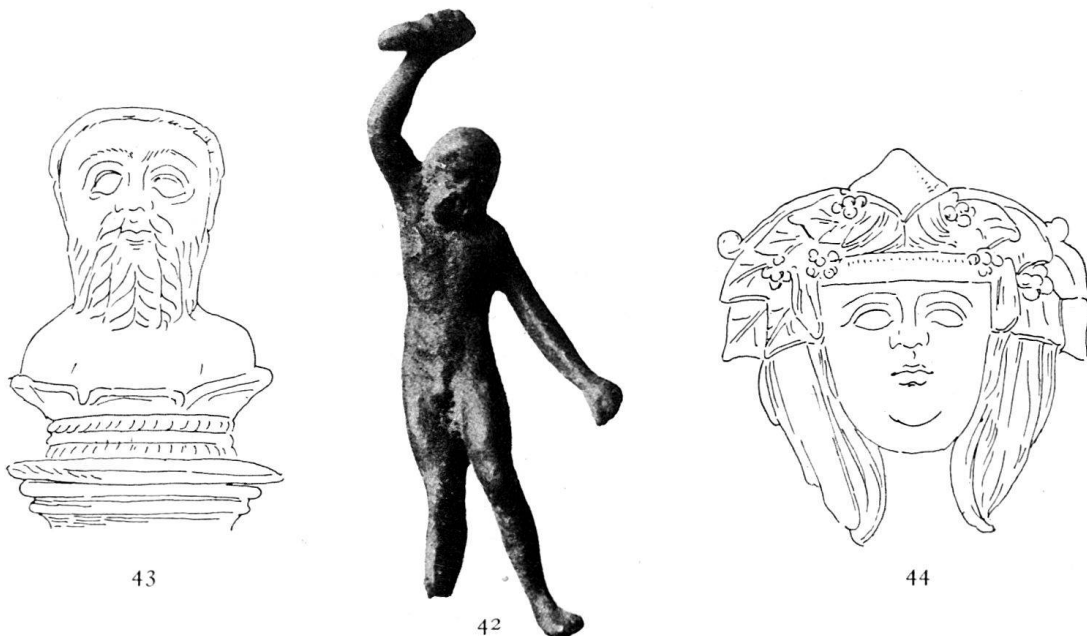
<sup>4)</sup> Cf. Babelon, op. 1, p. 131, n° 299; 203, n° 458; Répert., II, p. 457, 1; IV, p. 273, 8; 274, 1, 4, etc.

goût de ces combinaisons d'êtres animés et de feuillages ornementaux: enfants ailés dont le corps se termine en rinceaux et qui donnent à boire à des griffons, bustes ou têtes émergeant d'une couronne de végétaux, etc <sup>1)</sup>.

### Silènes, Satyres.

42. C. 495. Provenance: Avenches, 1876. Hauteur: 0,11.

Silène, barbu, est nu. Enivré, il semble tituber et s'avance en brandissant, dans sa main droite levée au dessus de sa tête, un instrument dont il ne reste



qu'une partie (thyrses, pedum?). Le bras gauche est abaissé et tenait quelque attribut. La tête est inclinée et tournée à gauche <sup>2)</sup>. Pied droit brisé.

On pourrait aussi admettre que le type est celui d'Héraklès ivre, sous les traits de Silène <sup>3)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 37, 3; Indicateur d'antiquités suisses, 1913, p. 25, note 3.

43. C. 1205. Provenance: Valais, 1890. Hauteur: 0,07.

Petite base moulurée, avec collerette de feuillage, d'où émerge un buste de Silène. Travail grossier. Gros yeux, barbe en longues boucles symétriques. Sur chaque tempe, au-dessus des oreilles, une rosace. L'anneau de suspension qu'on aperçoit au revers indique qu'il s'agit d'un peson de balance <sup>4)</sup>. Patine noire.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 37, 4.

<sup>1)</sup> Deonna, op. cit., Tome III, Les rythmes artistiques, p. 74, référ.; sur l'origine symbolique de ces motifs, cf. Revue de l'Hist. des religions, 1913, II, p. 350 sq.; 1914, LXX, p. 51 sq.

<sup>2)</sup> Figurines analogues, Répert., II, p. 52, 1, 2; IV, p. 125, 2.

<sup>3)</sup> Reinach, Bronzes figurés, p. 131, n° 138.

<sup>4)</sup> Dict. des ant. s. v. Libra, p. 1229. Cf. tête semblable, Reinach, Bronzes figurés, p. 111, n° 111. La tête de Silène est souvent employée comme peson de balance; ex. Indicateur d'anti-

44. C. 1700. Hauteur: 0,10.

Masque de Satyre imberbe (oreilles pointues). Des feuilles et des baies de lierre couvrent la chevelure, et un lemnisque appliqué sur le front, laisse pendre ses extrémités à droite et à gauche du visage.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 36, 6.

#### Dioscure.

45. C. 1821. Hauteur: 0,095.

Dioscure coiffé du pilos, sous lequel apparaissent les boucles de la longue chevelure. La chlamyde attachée sur l'épaule gauche s'enroule autour du bras



46



45



47

droit. Celui-ci, légèrement fléchi, est abaissé, tandis que le bras gauche, tendu en avant, tenait dans la main fermée un attribut (lance?). Jambe gauche d'appui. Patine brunâtre.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 36, 1.

#### Lares <sup>1)</sup>.

Les Lares, ces dieux familiers, ces esprits qui agissent pour le salut et la prospérité des familles, gardiens des hommes et de leurs biens, sont représentés

quités suisses, 1903, p. 250, fig. 70; Bulletin arch. du comité des travaux historiques, 1907, p. LXV; Sacken, op. l., pl. XXXIX; Babelon, op. l., n° 393; Dict. des ant., l. c., etc. La curieuse statuette de Silène accroupi, trouvée à Avenches, a pu avoir la même destination, comme semble l'indiquer le crochet en forme de doigt au revers. Répert., II, p. 59, 5; Pro Aventico, VIII, 1897, p. 3 sq., pl.; Dunant, Guide illustré du Musée d'Avenches, p. 63, n° 3033, pl. X, I; L'art ancien et moderne à l'Exposition nationale Suisse, Album illustré, pl. II.

<sup>1)</sup> Lares de Genève, cités Indicateur d'antiquités suisses, 1913, p. 30, note 1.

sous les traits de jeunes gens, à la chevelure bouclée, le plus souvent couronnés de fleurs; ils sont vêtus d'une tunique courte, avec ceinture autour des reins. Leur attitude est celle de la danse; d'une main ils élèvent au-dessus de leur tête le rhyton, d'où le vin jaillit dans une patère ou une situle que tient l'autre main; ils répandent l'abondance, dont le rhyton est l'emblème <sup>1)</sup>. Ces lares échansons sont fréquents dans les musées <sup>2)</sup>.

46. C. 823. Hauteur: 0,13.

Le Lare porte une couronne de fleurs, dont les extrémités de la bandelette tombent à droite et à gauche sur ses épaules. Sa tunique retroussée, vêtement caractéristique des Lares, s'évase en nombreux plis. La main gauche tient le rhyton, la main droite la patère. La jambe droite manque. Pieds nus.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 36, 2.

47. C. 1294. Provenance: Avenches, 1897. Hauteur: 0,08.

Même type, même attitude. Les pieds sont chaussés de brodequins; la tête, qui ne porte pas de couronne, regarde droit devant elle. Le bras gauche est brisé.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 36, 4.

### Men (?).

48. C. 1819. Provenance: Landecy (Genève), 1865. Hauteur: 0,10 <sup>3)</sup>.

Applique. Buste de jeune garçon. Les cheveux sont côtelés et forment comme une couronne radiée, détachant à droite et à gauche, sur le cou, un ornement en forme de croissant renversé, et sur le milieu du front, une mèche perpendiculaire. La tête est surmontée d'un globe (?) portant lui-même un petit croissant (?). Une draperie traverse obliquement la poitrine, venant de l'épaule gauche.

N'est-ce qu'un buste d'Eros ou d'enfant? ou bien serait-ce Men, le dieu lunaire? Divers détails sembleraient confirmer cette dernière dénomination. Le tenon que l'on voit derrière l'épaule droite pourrait être une des branches du croissant de lune, toujours adapté aux épaules du dieu; l'artiste aurait négligé d'en indiquer l'autre pointe, puisque le buste ne se présente pas de face, mais est légèrement tourné à sa droite. On pourrait toutefois dire qu'il s'agit des ailes d'Eros; mais le croissant se retrouve à droite et à gauche du cou, au bas de la chevelure, l'ouvrier, semble-t-il, ayant pris de soin de multiplier cet ornement pour affirmer la nature du dieu <sup>4)</sup>.

La chevelure elle-même est caractéristique. Le dieu la porte toujours longue, en boucles souvent striées régulièrement de chaque côté <sup>5)</sup>. Il a parfois aussi

<sup>1)</sup> Sur la signification du rhyton, Dict. des ant. s. v.

<sup>2)</sup> Dict. des ant., s. v. Lares, p. 348; Roscher, s. v. Lares, p. 1891 sq.; Répert., II, p. 493 sq.; III, p. 143; IV, p. 301; Reinach, Bronzes figurés, p. 134 (référ.).

<sup>3)</sup> De Landecy provient aussi un trésor de monnaies contenu dans un vase de bronze (1826). Mém. Soc. d'hist. et d'arch. de Genève, I, p. 233, 236, 237, 252; Rev. savoissienne, 1907, p. 182.

<sup>4)</sup> Cf. les croissants multipliés sur le corps des animaux, dans le Bulletin de Correspondance hellénique, 1899, pl. I; Dict. des ant., s. v. Lunus, p. 1395, fig. 4671.

<sup>5)</sup> Dict. des ant., p. 1394, fig. 4665, p. 1395, fig. 4671; Roscher, Lexikon, s. v. Men, p. 2737 (tête de Cologne).

la couronne radiée <sup>1)</sup>, et l'on pourrait penser que ces côtes très accusées, dans l'applique de Genève, témoignent du désir d'en imiter les rayons.

Au sommet de la tête, ce serait le globe surmonté du croissant, ce dernier, il est vrai, difficilement reconnaissable. Cet attribut se voit sur plusieurs monuments de Men, par exemple sur le relief d'Athènes précédemment cité.

Remarquons maintenant l'expression mélancolique du visage. Elle peut sans doute être due en partie à la rudesse de la facture, à la bouche taillée en coup de sabre, aux yeux qui sont deux amandes en saillie, sans modelé. Mais elle

peut être aussi voulue, et elle s'expliquerait par le fait que Men est parfois considéré comme un dieu funéraire, protecteur du tombeau, et parce



48



49



50

que c'est une divinité d'origine orientale, maintes fois confondue avec Atys, Sabazios, qui présentent souvent les mêmes traits douloureux.

Ce motif a parfois été employé pour orner des reliefs d'appliques. On rapprochera, à ce point de vue, le bronze de Landecy d'une applique trouvée à Saint-Bernard en France <sup>2)</sup>. Il doit être ajouté à la liste des représentations de Men trouvées en pays gaulois, dont l'interprétation, comme c'est le cas pour ce monument, est souvent douteuse <sup>3)</sup>.

*Bibliographie:* Rev. arch., 1912, II, p. 37, 5; Le soleil dans les armoiries de Genève, Revue de l'Hist. des religions, 1915.

### Pygmée.

49. C. 223. Provenance: Lyon, 1870. Hauteur: 0,06.

Peson de balance muni de son crochet de suspension et d'un anneau double. Le poids est formé par une statuette de Pygmée barbu au corps trapu, aux

<sup>1)</sup> Dict. des ant., p. 1395, fig. 4670—1.

<sup>2)</sup> Reinach, Bronzes figurés, p. 52, n° 33; Roscher, s. v. Lunus, p. 2741.

<sup>3)</sup> Roscher, p. 2734; provenant de Suisse: lampe de Windisch, ibid., p. 2739, référ. Sur Men, cf. encore les communications de M. Grimme, au Congrès d'archéologie du Caire, 1909 (cf. Rev. arch., 1909, II, p. 445).



jambes et aux bras ridiculement courts, type fréquemment employé à cet usage <sup>1)</sup>).

Un relief de stuc, du Musée de Genève, provenant d'une des tombes de la Via Latina à Rome, montre un Pygmée combattant une grue <sup>2)</sup>).

### **Anubis.**

50. M. 1111. Provenance: Valais, 1895. Hauteur: 0,06.

Anubis. Au revers, un anneau de suspension. L'image des dieux étrangers fut souvent employée comme apotropaion, à l'époque romaine <sup>3)</sup>. Jambe gauche et pied droit brisés. (A suivre.)

---

<sup>1)</sup> Ex. Répert., IV, p. 358, 1, 4; Roscher, s. v. Pygmaien, p. 3304.

<sup>2)</sup> M. F. 3805a; Nos anciens et leurs œuvres, 1909, 1, p. 29, fig. 28.

<sup>3)</sup> Anubis, comme amulette, Dict. des ant., s. v. Amuletum, p. 255; s. v. Anubis, p. 293.



Dispafer de Viège (Valais)



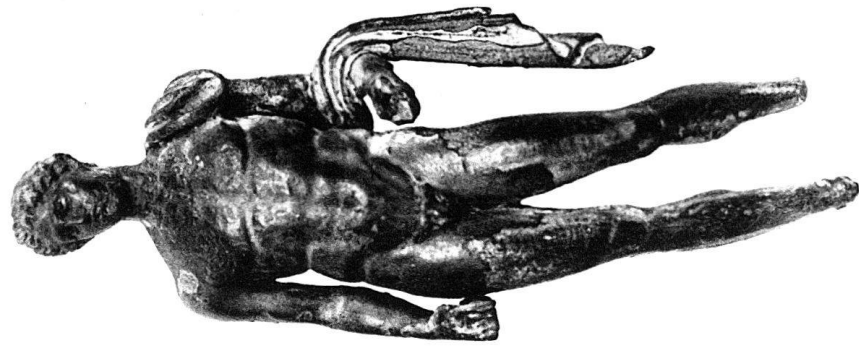
35

Dionysos  
Chevrier (Hte. Savoie)



55

Fortune ou Abondance, en argent  
Bonneville (Hte. Savoie)



27

Hermès de style lysippique  
Logras (Ain)